

qui subsista jusqu'à la Révolution. C'est en 1605 que, sur leur demande, Claude de Gadagne, seigneur de Beauregard, Loyes, Pravier, etc., donna à ces religieux une chapelle et divers fonds qu'il possédait en ces lieux. Il leur permit, en même temps, d'édifier telle église qu'il leur plairait à proximité de ladite chapelle, et d'y construire les murs et cloître qu'ils jugeraient à propos pour leur usage et habitation.

En témoignage de cette donation, les armoiries de Claude de Gadagne devaient être apposées sur la principale porte de l'église.

Les Récollets de Saint-Genis-Laval envoyèrent, en 1622, quelques-uns des leurs à Lyon, où ils fondèrent un couvent dans la maison de Belle-Grève, à la montée de Saint-Barthélemy.

En 1782, le domaine de Longchêne, aussi situé sur Saint-Genis-Laval, appartenait à M. Leclerc de la Verpillière. Décoré avec le luxe élégant de cette époque raffinée, le château était le rendez-vous de tout un monde d'artistes et de comédiens.

Chacun sait que la munificence de l'impératrice Eugénie a doté de cette superbe propriété les Hospices de Lyon qui en ont fait leur maison de convalescence.

C'est encore sur le territoire de Saint-Genis-Laval qu'existe aujourd'hui la maison-mère de l'institut des Petits-Frères de Marie, dits communément les Frères Maristes.

Fondée en 1817 à la Valla, près de Saint-Chamond (Loire), par le pieux abbé Champagnat, mort le 6 juin 1840, cette congrégation dont l'accroissement a été rapide, est actuellement répandue dans 89 diocèses, tant en France qu'à l'étranger. Son objet est surtout l'éducation chrétienne de la jeunesse.